

Prédication Pentecôte 19 mai 2024 Montrouge

Actes 2/ 1-13
2 Cor 4/ 1-7

Timothée et Farah, c'est en pensant à vous que j'ai préparé cette prédication. Mais également à vous tous et toutes qui êtes présents aujourd'hui. La foi est quelque chose d'intime et personnel mais elle peut toujours grandir. Quand on a eu une instruction religieuse il y a 50 ans comme moi-même, il est nécessaire de continuer à chercher, à comprendre comment nous pouvons connaître Dieu par Jésus, et comment cela nous donne des clés pour aimer notre prochain.

Quelque chose a travaillé en vous, quelque chose a grandi. Vous avez accueilli ce qui est passé par vous, et vous vous engagez aujourd'hui. Ce quelque chose est difficile à nommer. La Bible l'appelle le souffle, l'esprit. Et comme il vient de Dieu, on l'appelle l'Esprit saint.

Vous avez entendu ce texte des Actes où tous entendent la bonne nouvelle dans leur langue maternelle. Pentecôte, c'est la fête de l'Esprit donné à tous les croyants, un Esprit qui nous permet de recevoir la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Nul ne peut dire « Jésus est Seigneur » si ce n'est par l'Esprit saint nous dit l'apôtre Paul.

Hier quand j'ai préparé ce message dans mon bureau, j'avais d'un côté un culte exceptionnel dans le temple avec la communauté FJKM et leurs chants, et de l'autre, des milliers de jeunes qui défilaient dans la rue, chantant dans des porte-voix avec force et assurance. C'était le début du pèlerinage de Chartres.

Après avoir cherché dans les locaux le meilleur endroit pour travailler, je me suis dit, c'est ça Pentecôte, toutes ces manières différentes de célébrer Dieu. Dans l'éditorial du pasteur Antoine Nouis, du journal Réforme, il cite le Père de l'Eglise, Basile de Césarée qui disait : *« c'est la même eau fraîche et féconde qui tombe dans le champ afin que fleurisse rouge le coquelicot, rose la rose et bleu le bleuet »*.

Dieu nous a voulu tous différents, c'est lui qui a brouillé la langue unique des constructeurs de la tour de Babel pour mettre la diversité dans le monde. Et à Pentecôte, un miracle est donné par Dieu : nous pouvons entendre ensemble, à partir de nos vies différentes, de nos langues différentes, la bonne nouvelle de Jésus, mort et ressuscité pour nous. C'est le même Esprit qui souffle sur nous.

J'ai choisi le texte de Corinthiens, car l'apôtre Paul nous compare au vase d'argile qui accueille un trésor, la lumière de Dieu.

C'est le paradoxe de notre foi chrétienne, de garder toujours une ligne de crête entre la puissance de Dieu qui a ressuscité Jésus et sa non-puissance qui a laissé Jésus mourir sur la croix.

Mais comme le dit Paul c'est au travers de notre fragilité, de notre vulnérabilité que nous portons ce trésor, pour que nous sachions que cette puissance incomparable vient de Dieu. Nous n'essayons pas de nous élever nous-même, mais nous laissons Dieu venir nous habiter de son Esprit, de sa lumière.

L'engagement dans la foi chrétienne est un défi. En effet, si nous avons besoin de la lumière de Dieu, c'est qu'il y a beaucoup de ténèbres autour de nous et peut-être à commencer par nous-même.

Jeudi dernier j'étais à la fondation Lambrechts pour faire le culte pour les personnes âgées. Nous avons dû nous mettre dans le grand salon car notre salle habituelle était prise. Nous étions donc en présence d'autres résidents qui étaient dans ce même lieu mais qui n'assistaient pas au culte.

A un moment j'entends une parole de l'un d'eux - parole que j'ai tellement souvent entendue dans ma vie - « S'il existait un dieu, on n'aurait pas tous ces problèmes ». En fait il n'a pas dit le mot « problème » mais il a utilisé un mot bien plus injurieux. Alors je lui ai répondu du fond de la salle, « Monsieur, je vous rappelle que les problèmes viennent des humains et non de l'absence de Dieu ». Et j'ai repris le culte.

Si j'avais pu continuer, je lui aurais répondu encore trois choses ;
La première : peut-être que si les humains se rapprochaient davantage du Dieu d'amour de Jésus-Christ, ils apprendraient à mieux vivre ensemble.

La deuxième : c'est bien parce que je vois tout le mal et le malheur dans le monde que je veux laisser une place à l'espérance apportée par Jésus.

La troisième : Dieu nous laisse toujours libre d'aller vers le bien ou vers le mal. Il nous laisse endurer les conséquences de nos actes. Car choisir ce qui me fait du mal ou ce qui fait du mal à l'autre c'est entrer dans une spirale de malheur où tout le monde est mal.

L'enfer, on est tout à fait capable de se le fabriquer soi-même. Quand on reste enfermé sur ses positions, qu'on n'accepte pas d'écouter l'autre. Quand on ne peut pas tenir notre parole, cela brise la confiance.

Par contre l'Esprit de Dieu rend libre. Libre même quand on ne sait plus où est le mal et où est le bien. Libre de suivre Jésus-Christ qui m'aide à réfléchir et à agir. C'est le souffle divin qui a fait sortir les disciples de la pièce où ils étaient enfermés. Dans vos différents témoignages, nous allons entendre comment l'Esprit vous pousse à un engagement qui n'est pas confortable, vu de notre société.

Mais la foi chrétienne nous donne ce qu'il faut comme outil. En effet, nous n'avons pas de dogme à respecter mais un homme à suivre. Nous n'avons pas à chercher à être tout puissant, mais nous trouvons dans la croix la réalité de notre fragilité et la source de notre humilité.

Et puis, le Seigneur a besoin de vous. S'il a mis sa lumière en vous, c'est pour que vous puissiez la rayonner. Tous les chrétiens sont appelés à s'engager et à rayonner sa lumière et son amour.

Une petite histoire raconte : – à propos de Jésus qui nous dit que nous sommes le sel de la terre – on ne met pas une boîte à sel fermée dans la soupe ! Le sel doit se répandre, et donner du goût !

Alors nous sommes au milieu du monde, comme du sel, à répondre avec espérance aux personnes qui nous interpellent.

Alors je vous souhaite une vie pleine de lumière et d'un peu de sel à partager avec toutes les personnes que vous rencontrerez.

Je vous souhaite de continuer à nourrir votre foi par la prière, par la lecture de la Bible, par la réflexion, et à vous laisser inspirer par l'Esprit de Dieu.

Je vous souhaite de toujours vous appuyer sur la présence de Jésus à vos côtés, et sur le Dieu d'amour qui vous aime tels que vous êtes.

Amen